

MARTIN ROCES

NÉVROSE À
DEUX VOLETS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

CORNELIA FORTIN

CHRISTIAN BARATON

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042519100

Dépôt légal : septembre 2025

À une reine littéraire : Amélie Nothomb.
Cette femme qui a su me frapper le cœur par ses mots et son
humanité.

« C'est une grande chose de savoir quand on va mourir.
On peut s'organiser et faire de son dernier jour une œuvre
d'art. »

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*

« Dire à quelqu'un que c'est terminé, c'est laid et faux. Ce n'est
jamais terminé. Même quand on ne pense plus à quelqu'un,
comment douter de sa présence en soi ? Un être qui a compté
compte toujours. »

Amélie Nothomb, *Ni d'Eve ni d'Adam*

« Le monde grouille d'assassins, c'est-à-dire de personnes qui
se permettent d'oublier ceux qu'ils ont prétendu aimer. »

Amélie Nothomb, *Hygiène de l'assassin*

« Vint le moment où la souffrance des autres ne leur suffit
plus ; il leur en fallut le spectacle. »

Amélie Nothomb, *Acide sulfurique*

« Ne dites pas trop de mal vous-même : on vous croirait. »

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*

« Il n'y a pas d'échec amoureux. C'est une contradiction dans
les termes. Éprouver l'amour est déjà un tel triomphe que l'on
pourrait se demander pourquoi l'on veut davantage. »

Amélie Nothomb, *Le voyage d'hiver*

« L'amour : c'est une maladie qui rend mauvais. Dès que l'on
aime vraiment quelqu'un, on ne peut s'empêcher de lui nuire,
même et surtout si l'on veut le rendre heureux. »

Amélie Nothomb, *Mercur*

C'est ma plus belle histoire.

Revenu d'entre les morts, il fallait que je vous écrive qui je suis...

De celui que j'étais à celui que je suis devenu.

Au nom de l'amour, pour toujours et à jamais.

Martin Rocés

Avant-propos

Nous sommes le dimanche 22 décembre 2024. Il est minuit une. Il n'est pas encore venu le temps de chanter *Minuit Chrétien*, mais à seulement trois jours du Noël tant attendu par les familles et les enfants, on peut déjà se projeter.

Cela fait déjà quelques jours que la plume me démange. Ou plus exactement qu'elle me drague. Séduction amoureuse qui aime flirter avec ma détresse. Détresse ou tristesse selon le temps et l'heure. Je la vois, je la sens. Omniprésente dans ma tête. Presque comme une ancienne fiancée qui vous offrirait ses bras ou ses bas pour tout recommencer. L'illusion d'un possible retour. Je ne suis pas contrariant de nature. Mais cette fois, j'ai tenté de résister. Non pas parce que je n'ai plus envie d'écrire... Mais parce que j'avais peur de ce que j'allais coucher sur le papier !

Coucher sur le papier...

Une fois encore, l'érotisme est partout dans mes mots.

On couche ses mots, comme on se couche auprès de l'être aimé.

L'érotisme ferait-il place à la tendresse ?

Après toutes ces années de souffrance, je pense avoir enfin trouvé ma voie. Sans rien renier d'ailleurs ! J'ai vécu et bien vécu ! Mais depuis dix ans, j'ai le sentiment de m'être un peu éloigné de ce qui faisait ma véritable identité. À savoir, l'amour des mots. L'amour de la féminité dans tout ce qu'elle a de plus noble et de plus humble. Mais aussi, l'amour des livres.

Depuis ma plus tendre enfance, c'est la littérature et ma plume aguicheuse qui m'ont sauvé. Sauvé la vie.

Une expression trop souvent utilisée de façon banale. Et pourtant, les mots ont un sens ! C'est comme de dire « je t'aime » à quelqu'un, ça doit avoir un sens.

Une fois de plus, je couche des mots sur le papier avant de raconter une histoire. Je fais la cour. La cour qui mène au jardin. Le jardin qui mène au terrifiant divin.

« Un homme ne tient pas à une femme s'il n'a pas peur de coucher avec elle. » Sublissime Jacques Brel. Le poète chantant qui nous manque !

Mais il avait raison !

J'ai tout aussi peur de faire l'amour à une femme que d'écrire ces lignes. Et surtout quand je sais à qui elles sont destinées...

Malgré mes six livres publiés *Mort d'un pantin*, *Requiem d'un pantin*, *Les monstres d'Halloween*, *Le combat du coquelicot*, *On ne rit pas des morts* et *Hommages et Partages*, je suis terrorisé à l'idée que la muse de ces mots ne tombe sur ce livre. Et pourtant, je compte bien le lui faire lire !

Par orgueil ? Non !

Par fierté ? Jamais !

Par vantardise ? Ça ne me viendrait même pas à l'idée !

Mais par reconnaissance ? Assurément !

Car, c'est sans le savoir, même sans me connaître qu'une grande dame de la littérature m'a sorti des abysses.

C'est beau les abysses marins. Il y a des centaines de milliers de couleurs vives. Mais la vérité, c'est que les abysses ne sont rien de plus que les abysses. Une étendue de possibilités obscures et terrifiantes.

Le néant.

Les vestiges du chaos.

« Le courant t'emporte. J'ai beau te serrer fort, la vie s'acharne encore. »

« Océan d'amour », extrait de l'album *Les vestiges du Chaos* de mon ami regretté Christophe. Un poète, un chanteur, un artiste, sculpteur des sons et des mots parti bien trop tôt. Un fantôme de plus dans ma mémoire.

Cette mémoire triste et nostalgique qui, avec le temps, devient le cimetière des artistes bénis. Ceux qui mettaient de la poésie dans nos vies.

Mais ce n'est pas Christophe qui sera la nymphe inspirante de cet ouvrage.

Ce ne sera aucun de mes gentils fantômes d'ailleurs. Ceux-ci ne seront présents que pour le décor et la nostalgie (sans naphthaline) de ces pages.

À l'instant et à l'instinct, c'est comme ça que j'écris ; comme l'a toujours signifié mon ami Patrick Sébastien dans ses livres. Eh bien, je reproduis son schéma. Mais j'ai le sentiment que ce livre-ci sera encore plus fort ! De cœur à cœur, d'âme brisée à âme écorchée, de blessures communes à rencontre effleurée. D'Amélie Nothomb à un petit auteur caché...

Oui, c'est à la grande Amélie, pudique, sincère, bienveillante, gentille, généreuse, empathique, humaine, écorchée vive, tendre, durassienne, humaniste, avenante, mère de livres, psycho-tendre, voyageuse et déracinée que j'ai décidé de m'adresser. Non pas pour lui passer la brosse à reluire ! Elle n'a pas besoin de cela !

Mais pour la remercier...

Elle m'a sauvé par deux fois ! La première, c'était au travers de ses mots. Dans un livre. Et la deuxième fois, en face à face. En seulement quelques minutes, elle m'a redonné l'envie de me battre. A-t-elle seulement senti à quel point ?

C'est fou tout de même ! J'ai rencontré les plus grands de notre métier artistique. Beaucoup sont devenus des amis intimes. J'ai chanté avec eux. Je me suis retrouvé sur des plateaux de télévision et pourtant... Rien de tout ceci ne m'a autant bouleversé que ma rencontre avec Amélie Nothomb.

Une rencontre qui a failli ne pas se faire... Car de ma vie, je n'ai jamais été dans une file d'attente pour demander un autographe à qui que ce soit. Sauf ce jour-ci...

C'était un mercredi. Le mercredi 18 décembre 2024 à Niort. Je suis arrivé à quinze heures pile. Et en montant les marches de la mairie pour aller dans le salon d'honneur, je ne

me doutais pas encore que je me dirigeais vers le début de ma guérison. J'étais tétanisé à l'idée de rencontrer celle qui, par la force de son écriture, avait bouleversé mon existence. Elle avait sondé mon esprit avec la même puissance que l'incarnation de ses personnages dans ses romans. Hypnose littéraire. Intrigue intellectuelle. Incitation au voyage.

Ce n'était pas *Un barrage contre le Pacifique* de Marguerite Duras ; qui sera formidablement interprété par Isabelle Huppert au cinéma. Avec Amélie, il n'y a aucun barrage. Elle est l'humilité à l'état pur ! Une femme simple et un personnage complexe à la fois. Mais qui, grâce à sa tendre proximité, m'a sauvé.

En début de chaque chapitre, un clin d'œil à ses livres (en titre). Il fallait de belles étoffes pour vêtir mon récit.

Alors, entre la découverte de ma première lecture de l'un de ces livres et notre rencontre, il y a eu toute une aventure...

Autobiographie ? Roman ? Roman autobiographique ?

Appelez ça comme vous voulez.

Mais laissez-moi maintenant vous raconter.

Une rencontre. Celle d'un jeune artiste ressuscité.

Un dialogue improvisé, un sauvetage dédoublé, une réminiscence appropriée.

Bienvenue dans une névrose à deux volets.

Partie 1

Névrose